5,

à

lu

la

te

à

n,

de

les

les

res

le

té.

ue

et

on

nc,

ma

- Ce qu'il en dit lui-même me fait croire que c'était le scorbut. On a vu reparaître ce mal en 1604, lorsque de Monts et Champlain fondèrent l'Acadie; en 1608 lorsque Champlain hiverna à Québec ; aux Trois-Rivières en 1634, année de l'établissement du fort ; à Montréa en 1642 aussitôt après le débarquement de M. de Maisonneuve; à Sorel en 1643; à Cataracoui (Kingston) en 1672; à Niagara en 1687; au Détroit en 1701 enfin presque partout où l'on commençait un établisse-Ceux qui ne se nourrissent que de viande pendant un temps assez long, s'exposent aux maladies scorbutiques, que ce soit du lard ou du bœuf, mais si la viande est salée, surtout si c'est du lard, comme dans les cas dont je viens de parler, l'effet est plus rapide et plus terrible. Le remède est facile à appliquer, quand on le connaît : c'est de manger des légumes ordinaires, ou toute sorte de plante se rapprochant des légumeux. Ainsi, les Sauvages enseignèrent à Cartier de faire bouillir l'écorce d'un certain arbre et de boire cette décoction, ce qui sauva la vie au reste des trois équipages. Je suis persuadé que ce remède était le petite bière d'épinette, car encore aujourd'hui, elle est excellent contre le scorbut. Dans les coupes de bois ou chantiers du Saguenay, du Saint-Maurice et de l'Ottawa, où règne le scorbut, on le combat très bien en mêlant des légumes à la nourriture des hommes.